

SERMON PRONONCE PAR LE R. P. FAURE, O.M.I.

Hoc memoriale meum in generationem et generationem.—

Ceci est mon souvenir de
génération en génération.

(Exode III, 15)

ÉMINENCE,

MES FRÈRES,

Le *souvenir* est vraiment la marque de l'homme.

Il est d'abord la marque de sa faiblesse. En élevant un souvenir, l'homme fait l'aveu qu'il est la victime du temps. Il affirme que celui-ci, en s'écoulant, emporte avec lui le meilleur de ses actions, qu'il ne s'arrête même pas une seconde pour le laisser jouir en paix de la joie la plus légitime et qu'il lui dérobe ce qu'il voudrait ne jamais laisser passer.

Marque de la faiblesse de l'homme, le souvenir est aussi le signe de sa grandeur. Par lui, il fait voir qu'il est pris comme d'un instinct : le besoin de l'éternité. Puisque, ici-bas, tout passe et s'écoule, l'homme érige des souvenirs, comme pour fixer en dehors du temps ce qui vraiment ne doit pas se perdre. Les monuments qu'il élève sont destinés